



marques de bienveillance dont la mission avait été gratifiée.

Il fut donc décidé qu'une table de cent couverts serait dressée sur la vaste terrasse qui ornait la résidence de la mission. Cette terrasse donnait sur la place centrale de la ville ; elle se prêtait admirablement à une fête. A défaut d'électricité, à la date choisie par J. B. Ternault, la lune, lampe immense, l'éclairait de tout son éclat.

Cet éclat fut si vif le soir du banquet que toutes les étoiles en pâlirent, excepté une, la planète Mars qui se trouvait alors dans le voisinage de la Lune à quelque distance de son bord inférieur, lui faisant escorte.

Au dessert J. B. Ternault fit remarquer que cette coïncidence ne se répéterait que dans sept ans, trois mois et douze jours mais que ce jour-là, la Lune un peu plus basse éclipsait Mars pendant 4 heures et 47 minutes.

Le Dr Bourdon, qui était envieux, se pencha à l'oreille de Latrille. « Si nous faut attendre jusque là pour estimer les Axares Ternault aurait tout aussi bien fait de leur prédire le retour de la comète de Halley qui nous reviendra dans dix fois sept ans. »

J. B. Ternault tira sa montre qu'il plaça devant lui, sur la table, et demanda d'un air détaché si l'on savait que dans une heure et trente-six minutes la Lune elle-même serait éclipée.

Il y eut chez tous les convives un mouvement de surprise et d'émotion. Les collègues de l'astronome ignoraient eux-mêmes cette circonstance. Des Axares ébahirent des gestes de frayeur. Le bout de fromage que le Dr Bourdon approchait de sa bouche, sans élégance, à la pointe de son couteau, tomba.

J. B. Ternault commença sa conférence. Il dit tout d'abord que cette éclipse ne serait que partielle et ne durerait que 78 minutes. Puis, avec simplicité, évitant les détails arides il fit l'histoire de la science astronomique de Ptolémée à Kepler dont la loi sur l'attraction universelle ouvrit enfin la voie féconde où s'engagèrent les Newton, les Cassini, les Laplace... Il arrêta là son historique en égard à la qualité de son auditoire. Seul peut-être Koum-Kech, assis en face de lui à une place d'honneur, aurait pu s'élever au-dessus des rudiments de la science astronomique.

Koum-Kech, était le directeur de l'Université d'Orouk. Son prestige de savant était, parmi les Axares, extraordinaire. Le peuple, qu'il avait souvent rassuré en lui expliquant des faits surnaturels, le considérait comme un magicien.

Koum-Kech écoutait le savant français avec une extrême déférence. Par le balancement de son buste et le mouvement de ses sourcils en broussailles il manifestait silencieusement la profonde admiration que lui inspirait l'astronome.

J. B. Ternault ayant terminé d'exposer les lois essentielles de la mécanique céleste se mit à aborder le fond de son sujet le mécanisme des éclipses.

Attirant vers lui une lampe et se munissant d'une pomme et d'une prune dorée, bien ronde, il démontra comment, la lampe étant le Soleil, la pomme la Terre, et la prune la Lune, l'ombre projetée par l'une ou par l'autre, sur l'une ou sur l'autre produisait une éclipse soit de Soleil soit de Lune selon la conjonction des trois corps.

Il eut recours à ce moment à un artifice qu'il n'avait pas prémédité et qui devait impressionner vivement son auditoire. Se levant il alla couper à un arbutus deux branchettes au bout desquelles il piqua les deux fruits après avoir avec son stylographe dessiné sur la prune quelques cercles concentriques. Fixant les baguettes dans le goulot de deux bouteilles il les rangea devant la lampe de façon convenable en sorte qu'il immobilisa devant l'assistance l'éclipse qui, dans quelques instants, allait s'opérer dans le ciel. Il expliqua que les cercles dessinés sur la prune indiquaient l'emplacement qu'occuperait l'ombre de la Terre sur la Lune de demi-heure en demi-heure. Il avait conjugué l'ombre de la pomme avec le premier des cercles marqués sur la prune dorée et celle-ci offrait maintenant l'aspect qu'aurait la Lune dans le ciel demi-heure après le début de l'éclipse.

J. B. Ternault consulta son chronomètre. Il annonça qu'elle commencerait dans quelques secondes.

Un cri se fit entendre parmi les convives, puis d'autres. Une ombre entamait le disque lunaire à l'endroit que le savant avait indiqué.

Le Dr Bourdon regardait l'astronome avec envie.

Faute d'éphémérides sur Orouk, J. B. Ternault avait passé deux jours à établir ses calculs sur la seule donnée que cette éclipse était totale à telle heure, à tel endroit. Il était heureux de ne pas s'être trompé. Maintenant renversé dans son fauteuil il se laissait aller à une sensation qui lui était particulière. Il n'était ni un saint ni un acète et si cette grisaille qui s'emparait de son cerveau ne lui était habituelle après un effort cérébral fécond, il aurait pu croire qu'il avait peut-être abusé de ces boissons qui lui avaient été servies.

Il perdait la notion exacte des choses. Devant ce phénomène céleste, si simple mais que le génie de l'homme n'était arrivé à expliquer qu'après de pénibles efforts, il se sentait plus fier d'appartenir à une humanité pensante, de posséder cette aisance spéculative qui savait se dégager des apparences physiques, traverser la matière et s'élever jusqu'à la notion des causes. Il ne sentait plus que les battements de ses artères rythmés dans son cerveau un concert symphonique fait de mélodies et de rimes qu'il n'aurait su dire s'il les avait en-

tendus quelque part ou s'il les composait à l'instant...

*Où ! Quand je m'armerais des ailes de l'aurore Pour compter les soleils dont le ciel se décore...*

*...Les cieux modulent les accords Attraction ! Amour des astres... La nuance ! Rien que par la nuance,*

*Oh ! la nuance seule fiance*

*Le Rêve au rêve et la flûte au cor...*

Une stridente cacophonie de crécelles, de gongs, de tam-tams, de hurlements et de cris perçants s'éleva soudain de la place au contre-bas de la terrasse. Le peuple s'étant aperçu du phénomène s'était rué sur la demeure de Koum-Kech. Il fut expliqué que le savant était ce soir-là invité chez ses confrères étrangers. La foule avait reflué sur la place et le réclamait.

Koum-Kech se leva. Avant de s'éloigner il examina avec une extrême attention tout à tour le système improvisé par J. B. Ternault sorti brusquement de son assoupissement, puis, dans le ciel, la Lune déjà fortement entamée par l'ombre de la terre et qui maintenant était toute semblable au fruit qui la représentait sur la table. Mars, si près de la Lune qu'il paraissait avoir pris la place de la partie éclipée, brillait davantage, rougeâtre, de tout l'éclat que la Lune avait perdu.

Brusquement, à grande enjambée Koum-Kech se dirigea vers le fond de la terrasse. Arrivé à la balustrade il dégagea son bras de son ample vêtement de soie argentée et le dressa tout droit vers le ciel, la paume de la main tournée vers la foule.

« Ce n'est rien ! cria-t-il d'une voix sonore. Le Dragon qui est dans le soleil essaye d'avaler la Lune. Il nous la rendra toute à l'heure... exactement dans quarante-huit minutes ! »

« Pourquoi, lui demanda J. B. Ternault, cette fois complètement égaré, n'as-tu pas donné au peuple l'explication véritable. As-tu craint de ne pas te faire comprendre ? »

Tous les Axares présents étaient suspendus aux lèvres de Koum-Kech. Aussi qu'il ne saurait pas répondre lui aussi et à son tour humilier ces étrangers qui pendant des heures les accablaient de tout leur savoir ?

« Non ! répondit Koum-Kech, avec une feinte humilité dont le savant français fut entièrement dupe, non, mais moi-même je n'ai pas bien compris ta démonstration. Si c'est l'ombre de la terre qui éclipse la lune pourquoi n'a-t-elle pas aussi éclipé Mars qui s'est trouvé exactement dans la projection de cette ombre ? Comme la Lune Mars ne reflète que la lumière du soleil. »

« Voilà ce que c'est, dit le géomètre Latrille au Dr Bourdon enchanté de la mésaventure de son collègue, voilà ce que c'est de vouloir parler sur les choses que l'on connaît trop bien. Ternault a oublié d'expliquer à ce point que l'ombre de la terre projetée dans l'espace est un cône. »

Albert Mille

HAUT COMMISSARIAT HELLENIQUE

M. Simopoulos, gérant du haut-commissariat hellénique, partira aujourd'hui pour Athènes où il doit faire à son gouvernement quelques communications verbales. Son absence sera de courte durée.

ATHÈNES ET ANGORA s'entendraient si... mais...

Une personnalité a déclaré à un de nos rédacteurs :

« Ni la Turquie n'est en mesure d'imposer militairement ou diplomatiquement à la Grèce l'acceptation intégrale de ses revendications, ni la Grèce à la Turquie. Dans ces conditions, la seule solution possible serait une médiation des puissances. Récouf bey est un homme d'Etat perspicace et animé d'un esprit conciliant. Il est partisan de la paix. Par ailleurs, la situation générale de l'Anatolie est propre à orienter le cabinet d'Angora dans le sens d'une entente avec les puissances. Par conséquent, il y a lieu de fonder de grands espoirs sur la prochaine Conférence. Je puis vous affirmer, de la façon la plus catégorique que, cette fois, Athènes et Angora s'entendront. Des renseignements émanant de source partiellement à l'égard de ces propositions du 26 mars subissent certaines modifications territoriales, financières et militaires favorables à la Turquie. Toutefois, au cas où les nouvelles propositions seraient de nouveau repoussées par Angora, la situation politique et militaire changerait, naturellement, du tout au tout. »

« Prière à nos correspondants de ne pas écrire que sur un seul côté de la feuille. »

## LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

Le ministère public prononcerait mercredi son réquisitoire

Beaucoup de monde hier à l'audience de la cour martiale italienne. Plusieurs personnes, faites de place, furent stationner sur les marches de l'escalier extérieur.

L'audience a débuté par la continuation de l'interrogatoire de Beletsky, le détenu, qui avait déclaré en prison avoir fait d'importantes révélations sur le crime de Cadzouy.

Beletsky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchen-gueky. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletsky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletsky si ces menaces lui ont été faites en prison, l'interrogé répond non. On lui fait presser également qu'aucun des accusés ne lui avait fait de pareilles menaces.

Revenons sur l'histoire des trois Israélites jetés dans un four et brûlés. Le témoin déclare que cela aurait lieu durant la guerre civile en Russie, lors de la première tourmente bolchévique. Cette déclaration illustre singulièrement les méthodes russes durant cette époque troublée où la vie des hommes ne comptait guère, surtout celle des Israélites. On pourrait dire que ce furent là les préliminaires des fameux pogroms durant lesquels des milliers d'êtres innocents ont perdu la vie. En somme Beletsky ne connaît rien de précis et d'ailleurs la plupart des faits qui sont cités à charge dans ce procès contre les accusés proviennent toujours de ouï-dire. Cela rend plus difficile assurément la tâche du tribunal, comme aussi celle du ministère public qui occupe avec tant de distinction le major Olivieri. D'ailleurs dans ce procès on ne voit d'élegantes passes entre le ministère public et la défense avec cette différence,

toute à l'honneur du major Olivieri, qu'il est un contre trois puisque la défense est représentée par Mes Chabert, Salvatori et Mongeri.

La déposition de Serge Bercaieff

Le témoignage de Serge Bercaieff est surtout invoqué en faveur de Rascouff. Le témoin déclare que Rascouff appartient à une famille honorable et très aisée. Son père était un riche fabricant de Russie. Rascouff n'a aucun casier judiciaire à ce qu'il sait. Il n'a jamais été jugé ni condamné en Russie. Tounaieff intervient pour faire demander au témoin si un officier est passible de la peine de mort en Russie. S'il abandonne son poste à la guerre. Le témoin répond par l'affirmative. On ne s'explique pas les raisons de cette demande de Tounaieff.

Une discussion intervient ensuite entre le Président, le ministère public et la défense en vue de fixer l'ordre du jour des prochaines audiences.

Comme il y a encore 5 ou 6 témoins à interroger et comme il est difficile de pouvoir les citer pour aujourd'hui, la prochaine séance est fixée à lundi. On croit pouvoir clore les débats ce jour. Le major Olivieri commencerait son réquisitoire mercredi. La défense demande quatre ou cinq jours d'intervalle pour les plaidoiries.

Me Mongeri déclare qu'il croit qu'après tout ce qui a été dit aux audiences du procès, le ministère public ne pourra pas s'appuyer pour son réquisitoire sur l'acte d'accusation. La défense elle-même, d'ailleurs, est obligée de modifier son plan.

Il lui faut donc du temps pour cela. Me Salvatori se lève alors et déclare que, pour lui, il s'agit de la tâche du tribunal public d'établir la culpabilité des trois prévenus, Tounaieff, Rascouff et Vostrecoff, ses clients. Son rôle serait ainsi déjà fini. Le major Olivieri lui répond en riant, évidemment, on peut se l'imaginer.

### Avis Officiel

Constantinople, le 17 août 1922

Les Hauts Commissaires Alliés soussignés, d'accord avec le Haut Commandement allié, ont décidé que dorénavant la permission de débarquer à Constantinople ou ailleurs dans le territoire sous occupation militaire allié, sera refusée à tout réfugié, sans exception, provenant des ports de la Mer Noire et non pourvu d'un passeport et du visa nécessaires.

Tout armateur qui accepte à bord de son navire des réfugiés de cette catégorie à destination de Constantinople ou de tout autre pays qui refuse également d'accepter de pareils réfugiés, se fait à son propre risque et péril et se rend responsable de tout inconvénient qui pourrait en découler.

Signé : Pellé Horace Rumbold Garroni

### La S. D. N.

et les Grecs irréductibles

Le secrétariat de la Société des Nations, répondant à la lettre par laquelle le Patriarchat oecuménique l'informait de la nomination de M. Kebedjis comme représentant du Phanar auprès de la S. D. N., déclare que M. Kebedjis y trouvera toujours le plus bienveillant accueil.

### En quelques lignes...

— Mazhar bey, vali de Diarb kir, a été nommé gouverneur d'Aïlio, et remplacé par Hismi bey, gouverneur général démissionnaire d'Adana.

— M. Tsch, consul de Russie à Adana, a rejoint son poste.

— Bruxelles, 17. T.H.R. — Le conseil des ministres approuve l'attitude de la délégation belge à Londres et la félicité des efforts faits pour maintenir l'Entente.

— Londres, 17. T.H.R. — Le général Collins d'ici aura que d'ici une qui zine de jours les opérations militaires seront terminées au sud de l'Irlande.

— Belgrade, 17. T.H.R. — Les Souverains Yougoslaves se rendent à Marienbad accompagnés de Patch, qui prendra part à la conférence avec les délégués de la Tchecoslovaquie, de la Roumanie et de la Pologne.

— Paris, 17. T.H.R. — Le Dr. Nereim-nof, président de la République d'Arménie, élu président des Républiques du Caucase est d'origine turque et s'est parmi les personnalités soviétiques les plus modérées du Caucase.

— Londres, 17. T.H.R. — La nouvelle confirmant la saisie par les soviets de quatre navires britanniques à Batoum a été reçue à Londres par le gouvernement britannique qui fait des démarches en vue d'obtenir qu'ils soient relâchés.

## ECHOS ET NOUVELLES COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'union arménienne d'économie rurale a commencé à organiser des sections tant dans les provinces qu'à l'étranger. L'organisation de la section d'Angleterre a été confiée à Mgr Apel, le vicaire patriarcal, celle de l'Egypte à l'ingénieur agronome M. Polade et à la Ligue des dames arméniennes, de la Syrie à M. Priker Djirakian, celle de la Palestine à l'association de bienfaisance arménienne de Jérusalem celle de l'Abyssinie à M. Bédros Papazian, celle des Dardanelles à M. Khatchig Bédrossian, celle de la région de Panderma, Balkhesser à l'ingénieur agronome M. Mkeel Tchilingirian, et l'organisation des sections de Smyrne aux ingénieurs agronomes MM. Saoukias Aramian et Dorian Ekmassian.

### Deux grands concerts

La fanfare de la marine, composée de 40 professeurs, sous la direction du célèbre Me Hsan bey, si apprécié de tous les Constantinopolitains, donnera demain deux grands concerts l'un au Taksim le matin de 10 à 1 h. et l'autre l'après-midi au jardin des Petits-Champs de 5 à 9 h.

### Arrivées

Férid bey, le directeur du cabinet particulier du commissaire des affaires étrangères d'Angora, a donné sa démission. Il vient d'arriver à Constantinople.

### Le sort de Sémico

Communiqué de l'ambassade de Perse à Constantinople en date du 15 août sur la base d'une dépêche du ministère des affaires étrangères de Téhéran :

« Ismaïl agha Sémico qui se livrait depuis un certain temps à des actes de brigandage à Salmas et dans ses dépendances a été complètement défait. Ses localités ont été évacuées. Après cette défaite, Sémico ayant concentré ses forces à Djelirlik, les troupes gouvernementales ont attaqué cette place forte avec des forces d'artillerie et ont pris d'assaut le dernier retranchement de Sémico. Ce n'est que dans la nuit que les troupes ont pu entrer dans la place et l'ont prise.

Des détachements ont été lancés à sa poursuite pour l'arrêter. »

Le représentant américain à Angora

M. Embry, le représentant des Etats-Unis à Angora, qui se trouvait depuis 15 jours en Syrie est arrivé d'Alep à Adana d'où il est parti le 16 pour Angora.

### L'Anatolie sur l'écran

La Société cinématographique Gaumont a demandé au gouvernement d'Angora l'autorisation d'effectuer un voyage aérien de Constantinople à Angora et de filmer des paysages et vues d'Anatolie.

### Le Séri Séfaïn

La direction générale du Séri Séfaïn a réduit également les cadres de son personnel à l'instar des divers autres départements pour des raisons budgétaires. Des 9 directions existantes 6 seules restent maintenues. La section de l'inspection et le poste de directeur général adjoint de la dite société ont été supprimés.

### Nous sommes sûrs...

de faire plaisir à toutes nos lectrices en leur annonçant que la célèbre maison Vapillon va subir, sous la nouvelle direction, un rajeunissement de fond en comble, sans toutefois modifier les principes sur lesquels s'est établie sa réputation et qui ont fait sa fortune.

En raison de la démolition décidée du magasin de vel, il sera procédé à la mise en vente de des prix inouïs de bon marché, d'un dernier lot de marchandises où toutes les femmes trouveront d'incompréhensibles occasions pour elles-mêmes et leurs enfants. Et ce seront les derniers jours pour des articles qu'on ne retrouvera plus.

Il faut ajouter qu'on met également en vente les comptoirs, meubles, vitrines, devantures, tout ce qui garnissait l'ancien magasin Vapillon et qui n'a plus place dans le « Vapillon » que Péra va connaître bientôt.

2

Jardin des PETITS-CHAMPS

PREMIERE

La dernière nuit, de

Don Juan, Grand ballet en 2 actes

Musique de Mozart et Bizet

Danse et mise en scène de S. Nadajdine

Costumes et décors de W. Bobritzky

Orchestre sous la direction de Y. Boutnikoff

2

## Jeu d'échecs

Nous nous proposons d'organiser un tournoi international, avec prix, pour le championnat de Constantinople. Ceux de nos lecteurs qui voudraient y prendre part, sont priés de nous faire connaître leur adhésion, ainsi que leur adresse complète. Ultérieurement, nous publierons le règlement et toutes autres conditions.

### Partie No 13

Jouée au tournoi de Budapest en 1896

Gambit du Fou

Blancs Charousek Noirs Tchigorin

1. e2-e4 e7-e5  
2. f2-f4 e5xf4  
3. f4-f3 c4-c3  
4. d2-d4 c3-b4  
5. e4-e5 d7-d6  
6. f4-f3 f8-g4  
7. d4-d3 g6-h5  
8. c4-b3 c6-b4

Un coup faible. f4-f3 aurait affaibli le flanc du Roi blanc.

9. d3-c3 c4-b4  
10. O-O f4-e2

Les noirs se mettent à la chasse de la Dame blanche, mais ils perdent du temps pour le développement de leurs pièces. Par un sacrifice à propos, les blancs viennent maîtres de la situation.

11. f3-e4 c7-c6  
12. f4-f3 c6-b7  
13. d3-c4 f8-e7  
14. c3-b4 c6-b4  
15. f3-f4 h7-h6  
16. c4-b3 f2-c4

Il est évident que si les noirs prennent la Tour, c3-c4 gagne la Dame.

17. e5-e6 f8-c8  
Si f7-e6, 18. Ta1-e1, Dd8-d7, 19. f4-g5+ et puis Tf1-f7+ gagne la Dame.

18. f4-c7

Une jolie menace de mat, que les noirs ne peuvent pas parer autrement que par le sacrifice de la Dame.

19. f7-e6 Tc8-d8  
20. d6-b7+ Td8-d7  
21. Tf1-f7+ Re7-f7  
22. Db7-d7+ F8-e7  
23. Ta1-e1 Td8-e8  
24. b2-b3 R7-f8

25. b3xc4 Les noirs abandonnent. Une partie menée par Charousek avec vigueur et élégance.

Né en 1873, Charousek a été éminemment enlevé dans sa 27e année. Dans tous les tournois où il a pris part, il a toujours gagné l'un des premiers prix. Sans sa fin précoce, Charousek aurait été certainement l'un des plus grands maîtres aux échecs. Les parties qu'il possède de lui, sont toutes pleines de finesse et d'élégance. Dans la partie qui précède, on voit que sans égard à la force de son partenaire il débute par un gambit et dès le 15e coup, il le met dans une situation embarrassante.

SOLUTIONS

Etude No 7, du 30 juillet

par W. et M. Platoff.  
Blancs. — Rb4, Td6, Cb6, Fg2  
Noirs. — Rf4, Pe2 f7.

1. e2-g3 R4-f5 2. Td6 d5 R5-c6  
3. Td5-d8 R6-e7 4. Td8-c3 e2-e1D  
5. Td4-c3+ D1-x3 6. Cb6-d5+ et gagnant.

Nous n'avons pas reçu de solution juste.

Problème No 6, du 5 août par K. Moll  
Blancs. — Rg1, Dd8, Cb4, Pr3, e5  
Noirs. — Rg3, Pg4, e6, g6

1. Dd8 g5 2. Dd2 g4xh3 3. Dg3+ mat  
1. R4 2. Dd2+ R4x5 3. D14+ mat  
1. Rh3 2. Cxg6 Rg3 3. Dd4+ mat  
2. g3 3. D14+ mat

Résolu par MM. E. Georgiadès, N. Abro, D. Christidès

Problème No 7, du 5 août

par S. Zimmermann  
Blancs. — Rf2, Dd7, Cd5, g5, Ph2, d3.  
Noirs. — Rd4.

Mat en 2 coups par Dd7-d7  
Résolu par MM. S. Tourchoa et E. Georgiadès, K. Hovyn et D. Christidès

Problème No 8, par Knotek

Noirs 2 pièces

8 7 6 5 4 3 2 1  
a b c d e f g h  
Blancs 4 pièces  
Mat en 3 coups.

Problème No 9, par Z. Mach

Noirs 3 pièces

8 7 6 5 4 3 2 1  
a b c d e f g h  
Blancs 4 pièces,  
Mat en 3 coups.

Les solutions doivent nous parvenir jusqu'au 25 août.

F. Sapritch

## La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

**Le Califat et le sultanat**  
Le *Peyam-Sabah* attribue la survie de la Turquie malgré tant de rafales et de tourmentes à la force morale et matérielle du Califat et du sultanat réunis.

Le Califat en tant qu'il personnifie la gloire de l'Islam jouit d'une puissance magique. Quant au sultanat, il jouit d'un succès prodigieux de par ses liens avec le Califat.

Y a-t-il une institution au monde qui soit condamnée à l'immuabilité qui ne suive tôt ou tard le cours de l'évolution. Il en est de même pour le Califat et le sultanat. La Turquie ne pouvait pas conserver sa souveraineté sans adapter celle-ci aux exigences du siècle. Mais cette transformation doit être modérée et admissible; elle ne doit pas passer d'un extrême à l'autre. Il dépend des Turcs de prendre en considération cette nécessité rationnelle pour ne pas ébranler les fondements de l'Etat.

La Constitution peut se concilier avec le Califat et le sultanat. Il y a une Constitution et Constitution.

L'acte le plus insensé, le plus abhorré est de confier les destinées du pays à un ramassis de gens suspects sans passé et dont l'avenir est encore plus douteux, au lieu de les confier à celui qui incarne les deux forces à la fois, le Califat et le sultanat, qui représente nos traditions sacrées. N'est-il pas grand temps de dire à ceux qui osent témérairement ravir de ses mains cette double force d'un Etat dont l'influence et l'importance sont considérables vis-à-vis du monde extérieur.

Non, individus arrogants, arrêtez-vous! Votre caractère a été mis à nu par vos actes depuis 15 ans. Vous êtes une minorité insensée, et ambitieuse. La majorité de la nation ne saurait se soumettre indéfiniment à votre volonté.

**Si la Russie tsariste avait été victorieuse...**  
Le *Tanin* et *Efikar* envisage la situation de la Turquie et l'attitude des puissances envers elle au cas où la Russie tsariste serait sortie victorieuse dans la guerre générale.

Si la Russie tsariste était sortie victorieuse aux côtés des puissances de l'Entente, cet Etat eût-il été plus favorable aux intérêts des Balkans? La Russie tsariste poursuivait une vaste politique de conquête à laquelle les bolcheviks semblent actuellement avoir renoncé.

Notre destruction aurait-elle convenu aux grandes puissances? Une Russie tsariste maîtresse de la partie méridionale de la Méditerranée et des Etats arabes n'aurait-elle pas menacé les intérêts les plus vitaux des plus grandes puissances? Rien qu'à y penser le monde entier en frémit. La défaite de la Russie tsariste a été pour le monde civilisé un grand bienfait.

La sauvegarde des intérêts des grandes puissances en Orient est subordonnée à l'existence d'une Turquie forte.

Un Etat turc d'une population de 10 à 15 000 000 ne saurait menacer personne.

L'Anatolie est une contrée inexploitable de bout en bout, et pleine de richesses naturelles. Les Turcs n'ayant pas les moyens matériels de les exploiter sont obligés d'emprunter l'assistance des étrangers.

Tant que cette vérité ne sera pas comprise par les puissances nous ne saurions absolument rien de nos droits et nous ne dépenserons pas les armes.

### Institut Commercial Français de Constantinople

L'INSTITUT COMMERCIAL de Cadix, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est transféré à Constantinople — et provisoirement — au Collège Jeanne d'Arc des Frères à Férikey, sous forme d'externat.

Ouverture des 2 années de Cours, le 2 Octobre prochain.

Examen d'entrée, comprenant des épreuves écrites et orales, le 6 Septembre, à Constantinople, Péra, Collège Saint-Michel, (vis-à-vis de la Légation de Grèce) dès 9 heures du matin.

Peuvent être candidats à cet examen d'entrée, les jeunes gens âgés d'au moins 16 ans en Octobre prochain. A la suite de cet examen, il sera admis 20 élèves au concours et on dressera une liste, par ordre de mérite, des autres jeunes gens qui pourront être appelés, dans un délai de quinze jours, pour remplacer ceux qui, pour une raison quelconque renonceraient au bénéfice de leur admission.

Des notes trop faibles en langue française ainsi qu'une moyenne trop faible en regard au total des points obtenus aux épreuves écrites et orales, peuvent être une cause d'élimination, même parmi les 20 premiers candidats.

On peut s'inscrire pour l'examen d'entrée soit au Collège SAINT-MICHEL, soit au Collège JEANNE D'ARC, et s'y procurer le programme des matières que comporte l'examen d'entrée.

Un second examen d'entrée aura lieu à Cadix, dans la forme habituelle le 8 Septembre prochain dès 9 heures du matin.

### A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

#### — La vie drôle et la vie triste —

Une qui se laisse enlever... et qui enlève

Une jeune Israélite âgée de 16 ans, Mile Marie, fille de M. Maskia David, demeurant à Haskey, et un jeune musulman, âgé de 16 ans, M. Hamed Ali effendi, s'aimaient.

Mais la différence de religion formait obstacle à la réalisation de leur bonheur. En désespoir de cause, ils estimèrent que seul un enlèvement pouvait résoudre ce problème ardu.

C'est, en effet, là un moyen classique, et beaucoup n'y eussent pas trouvé à redire, si Mile Marie s'était bornée... à se faire enlever.

Mais, cependant qu'elle se laissait enlever, elle crut devoir... enlever elle-même une somme de 500 livres en papier, 14 livres en or, 8 livres sterling, 24 cuillers à confiture en or, 4 bagues ornées de pierres précieuses, 1 broche, 1 paire de boucles d'oreilles, etc., etc., le tout appartenant à son père.

Le jeune homme pensa qu'il y avait là pour lui de quoi assurer leur félicité, pour un temps indéfini.

Hélas! celle-ci ne devait durer que quelques jours seulement, au bout desquels la police, prévenue par M. Maskia, découvrit les tourterelles chez Mehmed Ali effendi, à Cassim-Pacha, et les pinça.

Au poste de police, Mile Marie a déclaré: — Que voulez-vous? J'aimais follement ce jeune homme. C'est moi qui ai tout fait. Lui n'est pas fanfaron.

**Incendie de forêt**  
Il y a une quinzaine de jours, un incendie s'est déclaré dans la forêt de Belgrade.

Il n'a pu être circonscrit qu'après avoir dévasté une superficie de 2 600 deunums.

**Evasion**  
Deux condamnés, détenus à la prison de Tchataldja, Nakhil-Emine Kiamil, et Ohannes Artine, de Malgara, travaillaient l'autre jour, sous surveillance, au jardin de la prison, lorsque, profitant d'un moment d'inattention des gardiens, ils prirent la poudre d'escampette.

Ils sont activement recherchés.

**Incendie à Péra**  
La nuit de vendredi, vers 3 heures, le feu s'est déclaré à Péra, dans une maison en bois, sise rue Sra Sivi, derrière les appartements Apostolidés.

Grâce à l'absence du vent, le feu — qui aurait pu prendre une grande extension — a pu être éteint, après avoir détruit la bâtisse précitée et la maison attenante, également en bois.

L'une des maisons était habitée par le Dr Sourlas; l'autre par le Dr Miglievitch. A un moment donné, les appartements Kébirgou et les annexes de la légation de Belgique se trouvèrent menacés.

**Altercation dans un café**  
L'autre jour, une altercation éclatait entre les nommés Y. ko, Yorgli, Ciénanthi et Sarkis, à Kizil-Toprak, Flamour, au café tenu par un sujet persan, Abbas agha.

La police, accourue sur les lieux, arrêta tous les quatre et les conduisit au poste.

De l'enquête il ressort que la cause de cette altercation était aussi singulière que répugnante.

Sarkis s'était livré à des actes bestiaux sur la fillette, âgée de 6 ans! — de Yiko et lui avait communiqué une maladie infectieuse.

Sarkis a été déferé au parquet.

**Il en pinçait toujours pour elle**  
Le pu-téfaix Moustafa, demeurant à Arabé-Djami, avait, il y a de cela quelques temps, repudié sa femme Elif Sébeshet hanem. Mais il en pinçait toujours pour elle.

Avant hier, il l'aperçut devant le four.

— Qu'est-ce que tu fais là? interrogea-t-il.

— J'achète du pain... Mais de quoi te mêles-tu?

— Ce n'est pas pour acheter du pain que tu es là. Je l'ai vue faire de l'eau bouillir...

— Quand cela serait?...

Et lui tourna le dos.

Mais le portefaix, qui voyait rouge, sortant un couteau, le lui planta entre deux côtes et prit la fuite.

L'état d'Elif Sébeshet hanem est sérieux.

Seon une autre version, Moustafa aurait rencontré Elif-Sébeshet hanem en compagnie de son nouveau mari, Emin.

Il aurait tué ce dernier, d'un coup de couteau, et se retournant contre son ex-moiité, il l'aurait grièvement blessé.

**Ils lui subtilisent son portefeuille**  
Jeudi dernier Mehmed Béhaeddine effendi, marchand de bois à Yel-D irmen, Haidar-Pacha, vit entrer deux clients dans son magasin.

L'allure des arrivants lui fit espérer une bonne affaire.

En effet, au début, les deux clients se montrèrent très courtois. Ils ne discutèrent presque pas les prix de Béhaeddine effendi. Mais c'était pour mieux capter sa confiance, ou plutôt pour endormir sa défiance.

Tantôt que celui-ci montrait aux deux individus quelques autres échantillons, l'un d'eux, avec une dextérité extraordinaire, lui enleva son portefeuille contenant une somme de 16 livres.

Aussitôt ce coup fait, les clients devinrent difficiles. Les prix de Mehmed Bé-

## DERNIÈRE HEURE

### L'état de santé de D'Annunzio

Rome, 17. T. H. R. — Le bulletin médical du soir dit: les conditions du poulx, de la respiration et de la température tendent à redevenir normales. La vie de D'Annunzio est sauvée.

Le «Leaflet Press» d'autre part communique: Gabriele D'Annunzio reprend lentement connaissance. Néanmoins l'état de santé cause une grave anxiété à ses amis. Le poète ne répond que par des monosyllabes aux questions des médecins.

### La famine en Russie toucherait-elle à sa fin

Riga, 17. — Selon les instructions envoyées à tous les représentants soviétiques à l'étranger, ceux-ci ne devront plus accorder de permis d'importation de grains, de sucre et de farine en Russie. Cela tendrait à faire croire que la famine touche à sa fin au pays des Soviets russes.

(Radio américain)

### Les mémoires de M. Churchill

Londres, 17. — M. Churchill écrit ses mémoires à l'instar du Premier britannique. Le secrétaire d'Etat aux colonies achèvera son ouvrage vers la fin de l'année. Il lui sera payé environ 20 000 Lsig.

(Radio américain)

### En Irlande

Londres, 17. T. H. R. — On annonce officiellement aujourd'hui à Dublin que l'armée gouvernementale avancée vers le sud en nettoyant le terrain des rebelles. Mallow, Mitchel et Fermoy ont été occupés. De Valera se trouvait à Mallow mardi dernier, mais dut quitter immédiatement cette ville à l'approcche des troupes nationales.

Dans le nord-ouest, Dundalk qui avait été occupée lundi dernier par les rebelles a été reprise hier soir par les troupes gouvernementales.

### Chez les kémalistes

Le *Djagadamar* apprend que le Dr Riza Nour bey est attendu vers la fin du mois courant à Angora. Au cours de ses entretiens avec le gouvernement turc il a obtenu des conditions avantageuses. L'accord commercial entre les deux pays a été signé. Les négociations que le Dr Riza Nour bey a entamées avec le gouvernement de Moscou sont encore plus importantes.

Réfet bey, député de Césarée, a été élu par 88 voix commissaire pour la justice d'Angora à la suite du refus de Djelaleddine Arif bey d'accepter ce poste.

— J'achète du pain... Mais de quoi te mêles-tu?

— Ce n'est pas pour acheter du pain que tu es là. Je l'ai vue faire de l'eau bouillir...

— Quand cela serait?...

Et lui tourna le dos.

Mais le portefaix, qui voyait rouge, sortant un couteau, le lui planta entre deux côtes et prit la fuite.

L'état d'Elif Sébeshet hanem est sérieux.

Seon une autre version, Moustafa aurait rencontré Elif-Sébeshet hanem en compagnie de son nouveau mari, Emin.

Il aurait tué ce dernier, d'un coup de couteau, et se retournant contre son ex-moiité, il l'aurait grièvement blessé.

**Ils lui subtilisent son portefeuille**  
Jeudi dernier Mehmed Béhaeddine effendi, marchand de bois à Yel-D irmen, Haidar-Pacha, vit entrer deux clients dans son magasin.

L'allure des arrivants lui fit espérer une bonne affaire.

En effet, au début, les deux clients se montrèrent très courtois. Ils ne discutèrent presque pas les prix de Béhaeddine effendi. Mais c'était pour mieux capter sa confiance, ou plutôt pour endormir sa défiance.

Tantôt que celui-ci montrait aux deux individus quelques autres échantillons, l'un d'eux, avec une dextérité extraordinaire, lui enleva son portefeuille contenant une somme de 16 livres.

Aussitôt ce coup fait, les clients devinrent difficiles. Les prix de Mehmed Bé-

## LA FRANCE ET SES ALLIÉS

**La commission des Réparations accordera-t-elle un moratorium à l'Allemagne?**

Paris, 17. T. H. R. — La commission des réparations commença l'examen de la réponse à la demande de l'Allemagne concernant le moratorium. Tous les délégués marquèrent une égale bonne volonté pour trouver une solution commune susceptible d'avoir l'agrément des alliés. On suppose qu'une décision interviendra vers le milieu de la semaine prochaine.

Le délégué anglais de la commission des réparations, M. Bradbury, qui manifesta dernièrement l'intention de démissionner, conserve ses fonctions jusqu'au 30 novembre, et démissionnera même cette date si son remplacement n'est pas intervenu.

Ces délégués ne tiennent pas encore de séance officielle et aucun procès-verbal n'est attendu aujourd'hui.

Si la commission des réparations refuse nettement le moratorium ou ne l'accorde que contre des garanties jugées acceptables par la France, la situation se trouvera immédiatement éclaircie. Dans le cas contraire, elle devra prendre les décisions indispensables à la sauvegarde de ses droits.

L'Eclair reproduit d'après le bulletin de la Société d'études économiques, un tableau représentatif des gages dont dispose actuellement l'Allemagne. Ces gages représentent pour les biens d'Etat, 43 milliards et demi de marks or, et pour les biens privés plus de 20 milliards.

Le *Times* déclare que l'attitude de l'Allemagne, malgré une longue série de concessions qui lui furent consenties fait douter de la sincérité de sa politique.

Le grand journal anglais montre que les Français comprennent exactement la psychologie allemande et apprécient comment il convient de s'opposer à la bonne volonté de l'Allemagne.

Le *Giornale d'Italia* dit: On peut comprendre qu'on se préoccupe de la situation des vaincus; mais il est incompréhensible qu'on reste indifférent devant la précaire situation financière du vainqueur dont il faut tenir compte si on veut relever l'Europe.

La Tribune demande si on veut réellement faire payer l'Allemagne. Il semble qu'il soit temps que M. Lloyd George abandonne sa position d'attente et n'ait nettement ses intentions.

Le *New-York World* écrit: la faillite de la conférence de Londres fait ressortir davantage l'erreur commise par la note Balfour laquelle compromet l'accord entre la France et l'Angleterre et provoque de nouvelles causes de méfiance et de désaccord.

En général, l'opinion italienne est qu'il existe désormais entre la France et l'Italie un intérêt commun consistant à résister à toute tentative de réduire les obligations allemandes, tant que la question des dettes interalliées ne sera pas radicalement et définitivement résolue.

Tous les journaux et tous les milieux politiques italiens approuvent la thèse de M. Scharzer liant les questions des réparations à celles des dettes interalliées.

### Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale  
Le 27 Juillet 1922. 26

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Volié Sultan Han près du pont, No 12

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Yacht & Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355. — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.

12 Mètres Canot Moteur

Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions à vendre ou à louer

## Le mouvement du port

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CELIO* partira samedi 19 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 19 août à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *HERANO* partira mardi 22 août à 4 h. p.m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 24 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CABINTIA* partira mardi 29 août à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *GRIZ* partira mardi 29 août à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samson, Ordu, Kerasunde, Trébizonde et Batoun. (1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classes à prix réduits.)

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Moumhané, Téléph Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pé-ri-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 13

### Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

#### DESCENTE

##### De Buyukdere

6 27 7 12 7 57 8 42

10 12 12 12 (zigzag) 3 12

5 12 7 37

##### De Yénikeuy

6 47 7 37 7 40 8 22

9 02 10 32 10 35 (Asie)

11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

3 50 (zigzag) 5 32 6 15

7 20 7 57 8

##### De Bébek

6 54 7 12 8 32 8 35

12 59 4 14 5 58 8 29

##### De Beicos

6 15 7 — 7 15 8 —

8 58 9 — 10 45 11 —

1 15 3 37 4 — 6 30

7 — 7 50

##### De Candilli

6 55 7 05 7 40 8 40

9 40 11 25 12 25 1 55

3 — 4 40 6 20 7 10

#### MONTÉE (départs du pont)

7 h 30 (côté d'Asie); 7 h 54 (de Bé-

bel à Sténia); 8 h 30 (rive d'Europe);

9 h (Asie); 9 h 15 (Arnaoutkeuy);

9 h 45 (rive d'Europe); 10 h 40 (Arnaout-k.)

11 h 15 (Asie); 11 h 40 (Europe);

2 h 20 (zigzag Beicos); 3 h (Asie et

Thérapie Buyukdere); 4 h 50 (zigzag

Bicos); 5 h 5 (direct Candilli à Beicos);

5 h 30 (Europe dir. à Yénikeuy); 5 h 30

(Asie jusqu'à Candilli); 5 h 45 (direct à

Arnaout jusqu'à Yénik); 6 h 5 (dir.

Candilli à Beicos); 6 h 15 (dir. à Yénik

Buyukdere); 6 h 45 (Europe jusqu'à

Sténia); 7 g direct Yénikeuy-Buyuk-

dere); 7 h 45 (dir. Boyadjik Buyukd.)

8 h 2; (Europe jusqu'à Yénikeuy);

8 h 35 (Asie); 8 h 45 (dir. Yénik-

Buyukdere).

#### Dimanches

(Descente dans l'après-midi)

##### De Buyukdere

1 15 2 42 4 12 6 12

6 17 6 45 7 15 7 45

8 15 8 57

##### De Yénikeuy

2 22 3 02 4 32 4 35

6 32 7 05 7 35 8 07

8 15 8 35 9 27

##### De Candilli</

**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**ACHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429

**VENTE**  
**du surplus des marchandises**  
appartenant  
**au Gouvernement Britannique**  
Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Habillements nouveaux et usagés, matériel de casernes et d'hôpitaux, harnais, etc., se trouvant aux

**Dépôts d'Ordonnance de**  
**Tophané**

Les offres doivent être faites le Jeudi 31 Août 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels quels vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes**  
**au DEPOT D'ORDONNANCE**  
de **TOPHANÉ**  
à Constantinople  
entre 8 h. 30 a.m. et 12,30 heures

**STEIN'S**  
ORIENTAL STORES Ltd  
Péra Sтамбул

**GRANDS ARRIVAGES**  
des  
**CHAUSSURES**

**Walk-Over**  
Inimitables  
ET  
Supérieures à toutes  
les chaussures

**WALK-OVER SHOES**  
Are good to look and they are good as they look

**Avis aux Sociétés**

A vendre grand terrain de 18 500 mètres situé à Courouchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977  
No 431 — Adjudication définitive : lundi 21 août 1922

Au dépôt de Suleymanîé : 34 machines à coudre *Singer* usagées à pédales, 12 machines à coudre *Singer* usagées sans pédales, 12 machines à coudre *Nauman* usagées et avec pédales; 4 machines à coudre *Nauman* usagées sans pédales, 5 machines à coudre *Hoor* usagées à pédales, 4 machines à coudre *Hoor* usagées sans pédales.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 2.000 kilos de rails de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle usagée *baktali* pour parquet.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun Capan : 3 enclumes de forgeron, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Beharié : 700 pioches sans manche.

A Tophané : 500 kilos de tôle neuve galvanisée aux dimensions de 2,20 sur 1,20.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : 250 kilos de plaques de tôle.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 2.000 kilos de fer *U* rouillé, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 500 plaques de freins.

No 432. — Adjudication définitive : mercredi, 23 Août 1922

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornières, 13.520 kilos de fer neuf pour cornières.

Au dépôt central de Zeitoun-Bournou : 3000 kilos de fers neufs pour cornières, 5.000 kilos de tôle de fer neuve et épaisse, 4.000 kilos de tôle de fer usagée et épaisse.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : une grande grue.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 2500 kilos de câbles épais et usagés.

Au dépôt de Tophané : 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés, de 120 kilos chacun.

Au dépôt de Piri-Pacha : 700 kilos de tuyaux usagés en cuivre de divers diamètres et longueurs, 2.500 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms, 15.000 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 3 à 5 mètres, d'une largeur de 25 à 30 cms, et d'une épaisseur de 11 à 12 cms.

Au dépôt sanitaire de Hilar-Pacha : un coffre-fort en fer système et marque *Bouchet*, deux coffres-forts en fer marque *Weiss*, 35 bains neufs dont les 3 vernis à l'intérieur.

## PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Rafifur », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs. Grand Rue de Péra, Deut-Yol-Azi, vers le Tunnel

## BANCO DI ROMA

Capital versé :  
Lires 150.000.000  
Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. — Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. — Tél. St 1501-02  
PERA, Gd Rue de Péra, No 337. — Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

## PRÉFECTURE DE LA VILLE

Le remorqueur *Haldj* appartenant à la préfecture a été mis aux enchères.

La 1ère adjudication a eu lieu le 28 août et l'adjudication définitive le 31 août.

Les créances éventuelles des soumissionnaires sur la préfecture peuvent servir de contrevaloir de l'adjudication.

Les intéressés qui désirent visiter le remorqueur doivent s'adresser au gardien se trouvant à bord du remorqueur ancré à proximité du débarcadère d'Azap-Capou. Ceux qui désirent connaître les conditions et payer des arrhes doivent s'adresser à la direction de l'Intendance, munis d'une somme de 1200 Ltqs.

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomanne informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers alinéas à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbre de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Consople, le 27 Juillet 1922. No 2

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance  
au Pirée  
Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
**Etienne Zicalioti et Fils**  
Minerva Han No 81, 82, 86.  
Téléphone Péra 947  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

## BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909  
Capital..... Ltgs. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjan Han.  
En face du Bureau Central des Poste  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)  
BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117  
SUCCURSALE DE SMYRNE  
Les Quais, Smyrne  
AGENCE DE PANDERMA  
Grand Rue de la Municipalité  
AGENCE de Londres  
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

**Auto** marque Mitchell, 6 cyl. 75 H.D. double phaéton en parfait état de marche à vendre. S'adresser au Péra-Garage, Rue Yéhil. No 22, Péra.

**Meubles** à vendre à Kadiköy, Rue Kéréstéji, No 50 à côté du Collège St-Joseph.

**A vendre** auto « Chevrolet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du « Bosphore ».

**A vendre** pâtisserie à Yéniköy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yéniköy.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

## POUR L'AMÉRIQUE PAR BÂTEAUX AMÉRICAINS AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

**NEW-YORK**

de 2500 tonnes, 20 milles viles, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrive jeudi 31 août partira des Quais de Galata lundi 4 septembre à 6 h. p. m. directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

**Libby's**  
Lait évaporé non sucré  
Le lait évaporé LIBBY toutes les qualités nutritives du lait de vache le plus riche. Il convient à tous les usages de la cuisine et aux besoins du ménage.  
En vente chez tous les bons épiceries.  
Libby, McNeill & Libby, Chicago

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes dépositaires à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

FRUILLTON DU «BOSPH RE» (N. 37)

## L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR  
**Henri GALLUS**

(Suite)

X

### Le calvaire d'une amante

Tout le long du chemin jusqu'à Nancy, elle croisa des bandes de nos soldats qui marchaient sans ordre, la plupart sans fusils. Il la regardaient d'yeux immensément las, d'yeux où frissonnaient une honte infinie de montrer leur détresse à une femme...

De temps en temps, des voitures fermées ou des charrettes à ridelles claires passaient, affreusement cahotées sur les ornières de la route, traînant derrière elles tout un brou-

saillement de plaintes et de cris coléreux... Sur un même lit de paille, vautre pêle-mêle, tassés au fond des charrettes, des blessés, des mourants, des morts peut-être gisaient sous des linges ensanglantés... Parfois, une plainte plus forte, plus aigue, un appel désespéré dominait les murmures de douleur :

— Maman... maman !... criait une voix d'agonisant.

Et un blessé, la face exsangue, d'un derniersursaut de ses forces, se relevait à demi, tendait vers quelque apparition que lui seul voyait, des bras fébriles, des bras qu'avaient broyé, parfois, un obus allemand, puis retombait lourdement, écrasant d'autres corps immobiles...

C'était la déroute... Non pas cette déroute subite, qui laisse encore les âmes vaillantes, d'une surprise comme celle de Wissembourg... mais cette déroute morne, presque lâche faite de vingt échecs continus, d'incertitude dans les chefs, cette déroute irrémédiable des cœurs et des corps vides

Pauline, oppressée, les jambes cassées par l'émot par la tristesse, par la souffrance qui se dégageait de toute cette horde de vaincus, s'était assise au revers d'un fossé, attendant ainsi

que la route encombrée fût un peu dégagée... Plusieurs fois déjà, un mot était venu frapper son oreille :

— Sedan !...

Un groupe d'officiers, tout en queue du vague troupeau, parut. Ce groupe, comme la foule des soldats qui le précédait, marchait silencieusement les fronts bas... Un général était à leur tête... Il tenait à la main un petit papier, sur lequel ses yeux obstinément s'attachaient... Comme il arrivait à la hauteur de Pauline, il eut un geste navré des bras et un haussement douloureux des épaules. Il s'arrêta.

— Messieurs, fit-il à voix basse, en se tournant vers ses subalternes je voulais vous cacher plus longtemps l'atroce nouvelle... Mais à quoi bon?... La voici : L'empereur et une véritable armée viennoise de capituler à Sedan... A l'heure qu'il est, notre souverain et plus de cent mille hommes peut-être sont prisonniers de guerre des Allemands.

Une épouvante indicible passa au fond de toutes les prunelles des officiers.

Le général haussa à nouveau les épaules et reprit sa marche...

Tout cela, Pauline l'entendit... Une joie irraisonnée emplit son âme...

L'empereur prisonnier, songeait-elle en joignant les mains, mais c'est la fin de cette boucherie !... Mon Edouard va me revenir... Demain ?... Non, pas demain... Après-demain, peut-être... L'empereur prisonnier... à qui le roi de Prusse ferait-il la guerre maintenant ?...

Une dernière charrette de blessés passait sur la route... Tout était effroyable de cette suprême victoire !...

Le cheval qui traînait le véhicule portait au flanc une blessure épouvantable qui laissait voir sous la peau pendante comme un volet ouvert, des bourrelets de chair meurtrie au bord des larges côtes décharnées et jaunâtres... Le conducteur, un vieux zouave à barbe grise, accroupi sur l'avant-train, épongeait de temps en temps, avec sa chechia, une affreuse mutilation de son visage d'où le nez et un œil semblaient avoir été arrachés... La voiture elle-même, juchée sur quatre roues dont une partie des jantes avait sauté avec les cercles

de fer, pleurait, d'une plainte interminable...

Quatre rangs de corps s'y entassaient... Le long des ripelles, le sang coulait par menus ruisselets dont les gouttes, en tombant, fleurissaient le sol de la route de tâches pourpres... Des morts ?... des mourants ?... Des uns et des autres... Quelques jambes s'agitaient... quelques mains tressaillaient... Des faces, à travers les membres enchevêtrés et les corps écrasants, cherchaient une goulée d'air.

Tout cela, depuis le cheval lamen- table jusqu'au conducteur, était rouge rouge... rouge !...

D'un brusque mouvement de tête, elle réussit à glisser, entre les doigts de la jeune fille, noués sur son visage, son nez froid Elle gémit doucement et, du bout de sa langue tède passa de menues caresses sur les paupières noyées de larmes... Cette si simple, mais si sincère affection de pauvre bête apaisa presque aussitôt Pauline... L'espoir renaquit au fond de son âme désemparée, plus vivace que jamais...

Dans un irrésistible besoin d'explosion, elle prit la tête hirsute de Feuille entre ses mains, et pendant de longues minutes, ses lèvres près d'une des oreilles broussaillées de la chienne, elle lui conta, d'une voix d'enfant malheureux, toutes ses peines, toutes ses désespérances, toute sa solitude...

(à suivre)